

POUR UN VÉRITABLE FCR LYCÉEN

Texte de Beauchamp, Guillermo, Mathieu

Texte No 2.

Ce texte n'a pas comme ambition d'analyser la situation et la radicalisation lycéenne, ni de tirer avec tous les détails le bilan du FCR qui sont déjà expliqués dans le texte de Ludo. Nous tirons simplement, à partir de ces considérations sur le milieu et le bilan d'autres conclusions que celles exposées dans les autres textes.

PLAN

I) Le FCR : premières conclusions.

- bilan du FCR
- critique du bilan de Ludo
- critique du bilan lycéen de « Quelle transcroissance »

II) Comment continuer

- pour un véritable FCR
- réponse à quelques interrogations
- le travail de masse

III) Concrètement

- intervention
- structuration

En conclusion

I) Le Front des Cercles Rouges : premières conclusions.

Il était défini, après le refus de construction d'une ORJ à court terme et tant que la LC n'aurait pas une implantation suffisante dans la classe ouvrière, comme le regroupement de notre courant politique dans les lycées. Il était dès le départ clair (bien que déjà perçait le débat sur Assises avec élection de direction ou pas, plate-forme ou non) que ce FCR serait politiquement le secteur « élargi ». Qu'en a-t-il été ?

a) Bilan du FCR

On peut, à l'actif de la ligne FCR, mettre quelques points :

* Sur le plan externe : le rencontre nationale et sa préparation tant publique (brochures, Cercles ouverts) qu'interne aux CR (mise en place des coordinations de ville et de quartier).

* Dans les CR, après la rencontre, le « Militant » qui

malgré ses imperfections, a opéré la seule apparition FCR proprement dite (ce qui ne veut pas dire que à la base les CR ne faisaient rien, au contraire). Un défaut : les CR n'y ont pas participé.

* Sur le plan interne-LC : une cohésion de la direction au départ, et un axe de travail pour le secteur qui avait été quasiment brisé par le IIème Congrès et dont les cellules bricolaient chacune à sa manière.

En revanche, très rapidement, la plupart des coordinations dépérissent et malgré l'intervention Indochine réussie, les CR retournèrent à leur bricolage. Bricolage mieux fait, certes, mais bricolage tout de même, avec l'échec d'une campagne sur les conseils de classe en fin d'année, échec dû à la non préparation politique en partie, et en partie seulement.

Plusieurs raisons à cela.

- absence de campagne ou d'apparition spectaculaire LC au 3ème trimestre (contrairement aux présidentielles, au 1er et 10 mai 70 et à la « Commune »).

- fatigue et essoufflement du secteur et de sa direction après la rencontre

- Mais surtout, le FCR n'était pas un réel cadre, un relais organisationnel structuré que nécessitait l'intervention.

En fait, le FCR tel qu'il a été conçu et « expérimenté » au cours de l'année dernière est ambigu :

- est-ce une organisation, et alors pourquoi pas de structuration et à terme de direction ?

- ou est-ce simplement plaquer un sigle sur ce qui existe (les CR) en améliorant leur fonctionnement (coordinations locales) avec de temps en temps une rencontre nationale. Alors à quoi sert le sigle s'il n'y a pas volonté d'aller plus loin dans l'organisation d'un véritable front.

b) Critique du texte de Ludo.

Nous ne reviendrons pas sur les faits mais sur les conclusions. En effet, si il y a un an donner un sigle et parallèlement commencer à structurer à la base et à faire apparaître (rencontre de mars) notre courant était progressif par rapport à ce qui existait ; aujourd'hui en rester au même stade - en améliorant les détails - c'est vouloir rester au même point (coordinations locales, rencontre nationale, le « Militant », et campagnes). Le camarade est conscient de l'ambiguïté existante (FCR lié à la LC mais avec terrain politique propre), mais il en conclut qu'il est impossible de donner une logique